

LITANIE POUR UN DÉFUNT

Petite litanie à adapter selon la vie de la personne

Toi qui a rendu les morts à la vie, accorde la vie éternelle à notre frère/sœur, nous t'en prions.

R/ Dieu d'amour, exauce-nous

Tu as régénéré *N.* dans l'eau du baptême, donne-lui en plénitude la vie des enfants de Dieu, nous t'en prions. **R/**

Tu l'as nourri de ton Corps et de ton Sang, reçois-le/la à la table de ton Royaume, nous t'en prions. **R/**

[Tu l'as appelé à se consacrer entièrement à toi dans la prière et le désir du salut des âmes, fais resplendir sur elle la lumière de ton visage, nous t'en prions.] ou [Tu l'as appelé à se donner généreusement dans le mariage [et l'éducation des enfants]] R/

Tu l'as conduit-e à travers les peines et les épreuves jusqu'à l'océan de ta paix, donne-lui maintenant d'aider ceux qu'il/elle a aimés à cheminer vers toi, nous t'en prions. **R/**

Toi qui as connu la mort par amour pour nous et en as triomphé pour que nous ayons la plénitude de ta vie, affermis nos cœurs dans l'espérance, nous t'en prions. **R/**

PRIÈRE POUR UNE MORT BRUTALE

Oh ! Seigneur aide-nous !

Seigneur nous avons du mal à accepter la mort de *[prénom du défunt]* que nous aimons.

Tu nous vois déchirés et abattus bien plus que nous ne pouvons l'exprimer.

Nous nous tournons vers Toi pour Te dire notre peine et notre révolte. Ne nous laisse pas seuls au fond de notre tristesse. Aide-nous à supporter le désespoir qui nous envahit.

Toi qui es un père pour tous les hommes, Toi qui nous aimes d'un amour infini, sois à nos côtés, aide-nous, donne-nous la force de nous relever.

Accueille *[prénom du défunt]* comme un père accueille en sa maison. Donne-lui la paix et le bonheur que Tu promets à tous tes enfants.

Que son amour né sur cette terre grandisse auprès de Toi pour mieux nous consoler et nous redonner goût à la vie. Que son amour uni à Ton propre amour soit pour nous source de force et de courage jusqu'à ce que nous le retrouvions enfin pour partager Ton amour dans la lumière de ta maison.

PRIÈRE À NOTRE-DAME DE MONTLIGEON :

« Notre-Dame Libératrice, prends en pitié tous nos frères défunts, spécialement ceux qui ont le plus besoin de la miséricorde du Seigneur.

Intercède pour tous ceux qui nous ont quittés afin que s'achève en eux l'œuvre de l'amour qui purifie. Que notre prière, unie à celle de toute l'Église, leur obtienne la joie qui surpasse tout désir et apporte ici-bas consolation et réconfort à nos frères éprouvés ou désemparés. Mère de l'Église, aide-nous, pèlerins de la terre, à mieux vivre chaque jour notre passage vers la résurrection. Guéris-nous de toute blessure du cœur et de l'âme. Fais de nous des témoins de l'Invisible, déjà tendus vers les biens que l'œil ne peut voir, des apôtres de l'espérance semblables aux veilleurs de l'aube.

Refuge des pécheurs et Reine de tous les saints, rassemble-nous tous un jour, pour la Pâque éternelle, dans la communion du Père avec Jésus, le Fils, dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles. Amen. »

**Notre-Dame de Montligeon,
priez pour les âmes du purgatoire !**

PSAUME 26

R/ Ma lumière et mon salut, c'est le Seigneur, alléluia !

Le Seigneur est ma lumière et mon salut ;
de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ;
devant qui tremblerais-je ?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

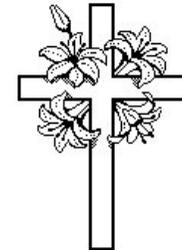
Écoute, Seigneur, je t'appelle !
Pitié ! Réponds-moi !

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ;
espère le Seigneur. »

PRIER POUR LES DÉFUNTS



Nous [avons] l'espérance de la vie éternelle fondée réellement dans la mort et la résurrection du Christ. **"Je suis ressuscité et à présent je suis toujours avec toi, et ma main te soutient"** nous dit le Seigneur.

L'espérance chrétienne n'est cependant jamais seulement individuelle, elle est toujours aussi **espérance pour les autres**. Nos existences sont profondément liées les unes aux autres et le bien et le mal que chacun accomplit touche toujours aussi les autres. Ainsi la prière d'une âme en pèlerinage dans le monde peut aider une autre âme qui se purifie après la mort.

Voilà pourquoi l'Église nous invite à prier pour nos chers défunts et à faire une halte près de leurs tombes dans les cimetières.

Puisse Marie, étoile de l'espérance, rendre plus forte et authentique notre foi dans la vie éternelle et soutenir notre prière d'action de grâce pour nos frères défunts.

SAINT AUGUSTIN (354-430)

Ne pleure pas si tu m'aimes.

Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le Ciel.

Si tu pouvais d'ici entendre le chant des Anges
et me voir au milieu d'eux.

Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux
les horizons et les champs éternels,
les nouveaux sentiers où je marche !

Si, un instant, tu pouvais contempler comme moi
la Beauté devant laquelle toutes les beautés pâlissent.

Quoi, tu m'as vu, tu m'as aimé
dans le pays des ombres et tu ne pourrais ni me revoir,
ni m'aimer dans le pays des immuables réalités !

Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens
comme elle a brisé ceux qui m'enchaînaient et, quand
un jour que Dieu connaît et qu'il a fixé, ton âme viendra
dans ce ciel où l'a précédée la mienne, ce jour-là tu me
reverras, tu retrouveras mon affection épurée.

A Dieu ne plaise qu'entrant dans une vie plus heu-
reuse, infidèle aux souvenirs et aux vraies joies de mon
autre vie, je sois devenu moins aimant.

Tu me reverras donc, transfiguré dans l'extase et le
bonheur, non plus attendant la mort, mais avançant
d'instant en instant avec toi dans les sentiers nouveaux
de la Lumière et de la Vie.

Essue tes larmes et ne pleure plus si tu m'aimes.

SAINT JEAN DE LA CROIX (1542-1591)

Ce qui se passe de l'autre côté,
quand tout pour moi aura basculé dans l'Eternité.

Je ne le sais pas ! Je crois,
je crois seulement qu'un grand Amour m'attend.

Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé,
je laisserai Dieu peser le poids de ma vie.

Mais ne pensez pas que je désespère. Non, je crois,
je crois tellement qu'un grand Amour m'attend.

Maintenant que mon heure est proche, que la voix de
l'Eternité m'invite à franchir le mur, ce que j'ai cru,
je le croirai plus fort au pas de la mort.

C'est vers un Amour que je marche en m'en allant,
c'est vers son Amour que je tends les bras,
c'est dans la vie que je descends doucement.

Si je meurs ne pleurez pas, c'est un Amour qui me
prend paisiblement. Si j'ai peur ? Et pourquoi pas !
Rappelez-moi souvent, simplement, qu'un Amour m'at-
tend. Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte de la joie,
de sa Lumière. Oui, Père ! Voici que je viens vers toi
comme un enfant, je viens me jeter dans ton Amour,
ton Amour qui m'attend.

P. TEILHARD de CHARDIN (1881-1955)

Ne le cherchez pas en arrière, ni ici, ni là, ni dans les
vestiges matériels qui vous sont naturellement chers.
Il n'est plus là. Il ne vous attend plus là.

C'est en avant qu'il faut le chercher, dans la construc-
tion de votre vie renouvelée. Soyez lui fidèle et non
point dans une sentimentalité rétrospective avec la-
quelle il faut avoir le courage de briser.

Sa véritable trace n'est pas dans certaines manifesta-
tions de son activité. Leur disparition même si doulou-
reuse qu'elle puisse vous paraître, doit vous libérer,
non vous déprimer. Non pas oublier,
mais chercher en avant. Malgré tout ce que vous pou-
vez sentir ou croire, reconnaître avec évidence que
votre vie doit se poursuivre. Je suis persuadé qu'elle
commence. Décidez-vous seulement à ne plus vivre
dans le passé, ce qui ne veut pas dire que vous oubliez
celui-ci, mais seulement que votre manière, la vraie, de
lui être fidèle doit consister à construire en avant, c'est-
à-dire à être digne de lui. Ne vous isolez pas. Ne vous
repliez pas au fond de vous-mêmes. Mais voyez le plus
possible vos amis. Donnez-vous. C'est ce don qui vous
libérera et vous épanouira. Je voudrais que vous trou-
viez nombre de gens et de choses auxquels, noble-
ment, vous vous donnez ». Ainsi soit-il.

PÈRE ANTONIN SERTILLANGES (1863-1948)

Par la mort, la famille ne se détruit pas, elle se trans-
forme, une part d'elle va dans l'invisible.

On croit que la mort est une absence, quand elle est
une présence discrète. On croit qu'elle crée une infinie
distance, alors qu'elle supprime toute distance, en ra-
menant à l'esprit ce qui se localisait dans la chair.

Que de liens, elle renoue, que de barrières elle brise,
que de murs elle fait crouler, que de brouillard elle dis-
sipe, si nous le voulons bien.

Vivre, c'est souvent se quitter ; Mourir, c'est se re-
joindre. Ce n'est pas un paradoxe de l'affirmer. Pour
ceux qui sont allés au fond de l'amour : la mort est une
consécration non un châtement.... Au fond, personne ne
meurt, puisqu'on ne sort pas de Dieu.

Celui qui a paru s'arrêter brusquement sur sa route,
écrivain de sa vie, a seulement tourné la page.

Plus il y a d'êtres qui ont quitté le foyer, plus les survi-
vants ont d'attaches célestes. Le ciel n'est plus alors
uniquement peuplé d'anges, de saints connus ou in-
connus et du Dieu mystérieux. Il devient familier, c'est
la maison de famille, la maison en son étage supérieur,
si je puis dire. Et du haut en bas, le souvenir, les se-
cours, les appels se répondent.

SAINT ALPHONSE de LIGUORI (1696-1787)

Ô très doux Jésus, par ta sueur de sang au jardin des
Oliviers, aie pitié des âmes de nos défunts.

Ô très doux Jésus, par la souffrance de ton couronne-
ment d'épines, aie pitié des âmes de nos défunts.

Ô très doux Jésus, par les douleurs que tu as endurées
en portant la Croix, aie pitié des âmes de nos défunts.

Ô très doux Jésus, par ton agonie sur la croix, aie pitié
des âmes de nos défunts.

Ô très doux Jésus, par ta souffrance en mourant incom-
pris, rejeté de tous et solitaire, aie pitié des âmes de
nos défunts.

*Prions : Ô Dieu, qui aimez à pardonner aux hommes et
à les sauver, nous supplions votre miséricorde, par
l'intercession de la Bienheureuse Marie toujours vierge,
et de tous les saints. Que tous ceux qui sont sortis de
ce monde, en particulier nos parents et nos bienfai-
teurs, soient admis à la participation de la béatitude
éternelle. Nous vous le demandons par Jésus-Christ
Notre Seigneur. Amen.*

MARTHE ROBIN (1902-1981)

La mort : c'est la grâce des grâces et le couronnement de
notre vie chrétienne. Elle n'est pas une fin comme, hélas
encore trop le pensent, mais le commencement d'une
belle naissance.

Elle ne marque pas l'heure de la dissolution d'une créa-
ture, mais son véritable développement,
son plein épanouissement dans l'amour.

Elle complète notre possession dans la vie divine,
en supprime les obstacles, qui, ici-bas,
nous empêchent d'en jouir à notre aise.

Elle nous permet de vaquer librement à l'Eternel Amour,
d'avoir conscience qu'Il se donne à nous
et de demeurer à jamais en Lui.

Quand je pense à la mort prochaine, je me dis :
tant mieux, bientôt j'irai voir le Bon Dieu ! Amen.

SŒUR EMMANUELLE (1908-2008)

Seigneur je nous confie tous à Toi car je suis sûre de Toi,
je suis sûre que Tu nous sauves, je suis sûre qu'à chacun
de nous, les pauvres types, Tu vas dire le jour de notre
mort, la même parole qu'au brigand pendu près de Toi :
« Tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc 23, 43) car il y
aura un soir ou Tu nous revêtiras de Toi. Toi qui es Dieu
et qui es devenu un pauvre homme comme nous, Tu as
eu faim et soif comme nous, Tu as eu peur et Tu as pleu-
ré, comme nous, Tu es mort. Ton pauvre corps a été mis
dans la tombe comme le sera le nôtre, et Tu en es sorti
transfiguré, comme nous en sortirons un jour. Mon bien-
aimé, avec Toi, la mort est belle, la Résurrection nous
attend. Merci. Amen.